

12 Sports

Football/1ère journée du tournoi national de montée en « National-Foot 2 », hier à Akoakam (Oyem)

Mairie FC et Oyem AC réussissent leur entame

MM
Oyem/Gabon

VIVEMENT que les autorités compétentes pensent à restaurer le stade Akoakam d'Oyem, qui abrite depuis hier, alors qu'il est en piteux état, le tournoi national de montée en National-Foot 2. C'est le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Méviane m'Obiang, qui a donné le coup d'envoi symbolique du match inaugural opposant Sporting club de l'Ogooué-Maritime à Mairie FC du Haut-Ogooué. En présence du président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounoungui. L'opposition, de niveau moyen, s'est soldée par le score de 1-0 en faveur des Altogovéens. Les acteurs, d'entrée, montrent qu'ils ont le goût de l'effort et de la combativité. Hélas, la réussite leur fait défaut. Particulièrement en première période, au cours de laquelle Ngedi (13e et

26e) de Mairie FC et Ntchango Malonda (30e) de Sporting club font montre de maladroesses, en ratant des immanquables. Le Portgentillais Ntchango ne fera pas mieux à la reprise (60e) pour Sporting club, qui termine la partie en infériorité numérique, après l'exclusion de Nzé Afane (90+1). Ce n'est pas le cas de Ngouegue qui, mettant à profit l'attente adverse, marquera l'unique réalisation d'une partie maîtrisée dans l'ensemble par Mairie FC, 1-0 (75e), et arbitrée par Urbain Ondo Ndong, avec comme commissaire du match Marcel Ollomo Engonga). Malgré le fait d'être visiblement impuissant devant la sentence, le coach de Sporting, Guy Blaise Ngamamba ne perd pas espoir: « On a été peut-être tétanisé par l'enjeu et le mauvais état du terrain. Par rapport à la défaite, j'éprouve un sentiment mitigé. On perd sur une balle arrêlée. Les garçons qui ont raté des occasions, ont manqué de vigilance sur cette ac-



Photo : Alexis Ndong Sima

Entrée en matière réussie pour Oyem AC.

tion. Le football étant ingrat, il faut faire avec. On ne va pas baisser les bras. » En deuxième heure, Akoakam, qui a drainé une assistance constante, a accueilli Oyem AC/Temple sportif (TS) Bourgeois. Entre autres témoins de cette rencontre pleine de vie, tant sur l'aire de jeu que dans les gradins, où le « Fan club Oyem » (provocateur parfois) donne le ton : Vincent Essono Mengué (maire de la commune d'Oyem). La ferveur y était. Elle a été

amplifiée surtout lorsque Claude Mvé Mintsa ouvre, matinalement, le score (1-0, 2e). Puis en deuxième mi-temps quand le même Mvé Mintsa, en conclusion d'une action collective, double la mise (2-0, 71e). Arbitre et commissaire du match : Kevin Kouyilipeme et Thomas Balaga. **Les équipes :** **Sporting club :** D. Mickala Nzamba, C.L Obame Nzé Mba, T.K Nzé Afane, E. Eya Eya, C. Nguimbi (cap), A.

Ndombibadi (D. Bobadi Bobe, 77e), E. Ntchango Malonda, Y. Mbadinga Mbadinga (S.G Mbina, 55e), T.D Eyi Kadji, A.D Ditougou Ditougou (L.J Milame, 87e), P.W Evina. **Entr. : Guy Blaise Ngamamba** **Mairie FC :** L. Mbaba, H. Otounga, N. Assayi, P. Tsoumbou, B. Olende, J. Massala (cap), N. Loufilou, U. Yambino, C. Ngedi (O. Mvounda Oyaba, 57e), A. Ngouegue, G. Kawani (F. Ikiti, 83e). **Entr. : Blanchard Mvounda.** **Oyem AC :** W. Edou, J. Lawson (cap), P. Ongoua, E. Kassa, D. Essono, N. Ali Ben, B. Mohamadou, W. Oroko puis C. Mboumba (78e) puis G. Meye (86e), C. Mvé Mintsa, A. Heheye, N. Mbassi. **Entr. : A. Obiang Mintogo.** **Temple sportif Bourgeois :** O.C Ngeba, B. Boussougou, S. Elengo, K. Lamine, D. Moulengui, Y.M Manime (cap), Ibinga Diloussa (V.A Bowoka, 85e), S. Moussavou, A. Avoumado, Diloussa. P. Boucka (J. Outata, 62e). **Entr. : I. Steeve Kombila.**

Bon à savoir

•Omnisports/Jeux OGSSU 2015
LA 38e édition des Jeux nationaux scolaires et universitaires (OGSSU) se déroulera simultanément à Libreville et à l'intérieur du pays, du 25 au 29 juin 2015, selon la formule de découpage par zone géographique effectuée ainsi qu'il suit : **Zone A :** Estuaire, Ogooué-Maritime et Haut-Ogooué (universitaires uniquement) à Libreville **Zone B :** Ngounié, Nyanga et Moyen-Ogooué à Mouila **Zone C :** Ogooué-Lolo et Haut-Ogooué (scolaire uniquement) à Franceville **Zone D :** Woleu-Ntem et Ogooué-Ivindo à Oyem.

Football/Programme des huitièmes de finale de la Coupe du Gabon 2015
VOICI les différentes confrontations des huitièmes de finale de la Coupe du Gabon 2015, programmées mercredi 24 juin 2015 : AS Pélican/USAM (14H00 à Lambaréné), Stade Migovéen/Olympique Mandji (16H00 à Lambaréné), Mougoutsi FC/FC 109 (15H30 à Tchibanga), Mangasport/Ballon d'Or (15H30 à Moanda), AFJ/Mitzi (15H30 à Nzenge-Ayong), Missile FC/AJA (14H00 à Monédan), CF Mounana/Nguen'Asuku (16H00 à Monédan), CMS/Akanda FC (15H30 à Owendo).

Après le match Gabon-Côte d'Ivoire de dimanche dernier

Quand Aubameyang et Costa snobent la presse

S.A.M.
Libreville/Gabon

LES murs de la salle de presse du stade de l'Amitié résonnent encore de la colère des journalistes lorsque ces derniers ont appris, dimanche dernier, après l'insipide rencontre entre le Gabon et la Côte d'Ivoire, que le capitaine des Panthères, Pierre-

Emerick Aubameyang, et le sélectionneur national, Jorge Costa, n'avaient pas jugé bon de prendre part à la traditionnelle conférence de presse d'après-match. Tout le contraire de Siaka Tiene, le capitaine d'un soir des Éléphants, et du coach Ibrahim Kamara. C'est donc le vice-capitaine, Bruno Ecuele Manga, qui a dû jouer les pompiers de service. Et supporter, pendant de longues minutes, la mauvaise humeur

des médias. « Dites-leur que nous sommes fatigués de ce mépris. Quand Didier Ovono ou vous (Ecuele Manga, NDLR) étiez capitaine, vous veniez répondre à nos questions, dans la défaite ou dans la victoire. Depuis quelques temps, ce manque de respect est devenu monnaie courante envers nous. Peut-être parce que nous ne sommes pas les représentants de ces médias occidentaux devant lesquels vous tremblez », ont, en

substance, affirmé les journalistes. Une attitude qui prévaut aussi lorsque des demandes d'interview sont adressées aux deux absents de dimanche, ont-ils affirmé. Le principe d'une conférence de presse est le suivant : l'entraîneur se présente devant les journalistes avec un joueur (notamment le capitaine). C'est une obligation pour chaque équipe ayant participé à une compétition. Au-

delà de l'absence, c'est surtout le manque d'excuse qui a déclenché l'ire de la presse gabonaise. Personne ne sait vraiment pour quelle raison Aubameyang et Costa ont fait faux bond à la conférence (obligatoire) de presse. Le plus dramatique est que cela s'est passé devant des journalistes ivoiriens, étonnés également par l'attitude de ces deux hommes. Répondre aux questions de la presse,

même après une minable partie, fait partie des devoirs du capitaine et du coach national. Mais, apparemment, ce n'est pas leur tasse de thé, puisque les médias gabonais ne sont pas à la même "hauteur" que ceux de l'Occident.

Droit au but

Inquiétante régression...

LA semaine dernière, nous relevions, pour la déplorer et la dénoncer, la situation chaotique des Panthères du Gabon. Une odeur de pourri et surtout de division qui n'est pas forcément de bon augure pour l'avenir même de notre équipe fanion. Nous ne croyions pas si bien dire. Car, aux querelles de chiffonniers se sont, hélas, ajoutées l'indiscipline et ce qu'on peut même appeler une « grève » perlée, même si on tente maladroitement de sauver les apparences. Jugez-en vous mêmes! Un international, en l'occurrence, Didier Ibrahim Ndong, un de nos meilleurs espoirs qui demande du repos, pour avoir disputé 12 petits matchs en Ligue 1 française lorsqu'on sait qu'en réalité il dénonce les privilèges accordés à certains joueurs, un capitaine de l'équipe qui ne sait pas rameuter ses troupes et fait dans le petit jeu, des cadres de l'équipe incapables de ramener la sérénité

nité dans la troupe, entretiennent plutôt la division et, enfin, un encadrement technique qui donne déjà des signes d'essoufflement. Voilà quelques maux, il y a sans doute d'autres, qui minent notre équipe nationale. A l'évidence, c'est ce climat délétère qui a conduit le capitaine des Panthères du Gabon, Pierre Emerick Aubameyang et son entraîneur à boycotter la conférence de presse d'après-Gabon-Côte d'Ivoire. Ils craignaient certainement d'être « cuisinés » par les journalistes... Mais ce comportement est inadmissible de nos jours. Car il traduit, non seulement un manque de considération pour les hommes de médias, mais encore viole un sacro-saint principe, qui veut que désormais, les conférences de presse avant et après les matches de football soient obligatoires. En plus, quelle idée aura-t-on de notre pays et de son équipe nationale si

ses ambassadeurs affichent un comportement aussi désobligeant ? Pour nous, la force d'une équipe, ce sont d'abord sa discipline, le talent, l'humilité de ses acteurs, sans oublier la rigueur et le sens tactique de son entraîneur. Le match de dimanche dernier face à la Côte d'Ivoire (0-0) aura donc été un révélateur des contradictions régnant dans la tanière. Et contrairement à ce que d'aucuns ont avancé, ce match ne comptait pas pour du beurre. En tout cas pas pour le Gabon. Qui organise la Coupe d'Afrique des nations (Can) en 2017 et doit, par conséquent, se préparer sérieusement pour remporter le trophée. Dès lors, jouer la Côte d'Ivoire, une des meilleures équipes africaines et championne d'Afrique de fraîche date, est une aubaine. Une occasion unique pour mieux fourbir ses armes. C'était donc,

de notre point de vue, un match très important pour le Gabon. Dès lors, on comprend d'autant moins le manque d'engagement des joueurs gabonais, qui ont livré un match insipide, soporifique. Avec, à la clé, des incohérences. Comme, par exemple, le fait de faire jouer Poko plus avancé, juste derrière les attaquants, alors que c'est un récupérateur. Ce qui a donné du boulot à Tangigora, et compliqué la tâche de Kanga Guelor... En tout cas, ce fut la grande déception pour le public, venu pourtant nombreux pour soutenir son équipe. Car, au-delà de ce jeu qui a laissé à désirer au stade de l'Amitié, on constate, avec beaucoup d'inquiétudes, que notre équipe nationale est en nette régression. Une baisse d'autant plus intolérable qu'on se fait battre par la modeste équipe du Niger...

Nous terminons en disant qu'en cette fin de saison, on n'a pas demandé aux joueurs de se « tuer » sur le terrain, mais de s'appliquer au moins. De mettre de la rigueur et de faire preuve de solidarité et d'esprit d'équipe. Car, la Can-2017 se prépare maintenant. C'est donc une très bonne chose que d'affronter des équipes de haut niveau et d'en tirer quelque chose. Dernière chose. Notre sélection, en dépit des apparences, est en train de régresser sur tous les plans, et un gap se creuse sous nos yeux. L'ambiance est d'autant plus pourrie au sein des Panthères qu'il y a des frustrations liées au traitement inégal des joueurs. À la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) d'y mettre un terme. Avant qu'il ne soit trop tard...